

Rome, le 18 juillet 2008

*Anniversaire de la première apparition de Notre Dame  
à Sainte Catherine Labouré*

*A tous les membres de la Famille Vincentienne.*

Mes chers frères et sœurs :

*“On a remis en liberté 167 enfants, ils avaient été vendus comme main d'œuvre bon marché dans des fabriques chinoises. Ils vivaient en semi-esclavage et travaillaient 300 heures mensuelles pour 50 centimes de dollar l'heure”.*

*“Des milliers de migrants fuient les flambées de violence en Afrique du Sud”.*

*“L'ONU lance un appel dramatique contre la faim. Environ 800 millions de personnes souffrent de la faim à cause de la montée des prix”.*

*“Une femme maltraitée, sans domicile et enceinte demande de l'aide pour ne pas perdre la garde de ses cinq enfants. Elle sollicite, désespérée, un travail et une maison pour rester auprès de ses enfants”.*

En m'adressant à tous les membres de la Famille Vincentienne à l'occasion de la journée de prière pour la fête de Saint Vincent, j'ai pensé commencer ma lettre avec ces titres de Presse car, face à cette souffrance et à bien d'autres semblables, je me demande bien souvent : qui se mobilise pour soulager tant de situations de souffrance qui existent dans notre monde? Qu'est-ce que je fais, moi? Que pouvons-nous faire de plus, nous qui sommes des personnes de bonne volonté, en marche pour suivre Jésus-Christ, membres de la Famille Vincentienne? Nous sommes appelés à agir et nous pouvons faire beaucoup, si nous regardons la vie de Vincent de Paul dont nous allons célébrer la fête, une fois de plus le 27 septembre.

Saint Vincent de Paul, lui-même, disait en s'adressant aux Missionnaires :

*“Être chrétien et voir son frère affligé, sans pleurer avec lui, sans être malade avec lui ! C'est être sans charité ; c'est être chrétien en peinture ; c'est n'avoir point d'humanité ; c'est être pire que les bêtes.” (Coste XII page.271)*

Permettez-moi de vous rappeler aussi ce que le Pape Paul VI nous disait dans sa très belle encyclique *Populorum Progressio*:

*“ Personne ne peut demeurer indifférent au sort de ses frères encore plongés dans la misère, en proie à l'ignorance, victimes de l'insécurité. Comme le cœur du Christ, le cœur du chrétien **doit compatir** à cette misère: "J'ai pitié de cette foule”  
(Populorum Progressio, 74).*

C'est à partir de ces pensées que j'aimerais que l'on prépare la fête de Saint Vincent cette année 2008. Je vais préciser un peu, en vous invitant à faire quelque chose de semblable à ce qu'on appelle en général, une "relecture de la réalité dans la foi".

Dans un climat de prière, après avoir invoqué le Saint Esprit et **pris pleinement conscience de la présence du Seigneur** au milieu du groupe qui se réunit en son nom, je vous invite chacun à communiquer des situations que vous connaissez, soit parce que vous les avez vécues personnellement, soit parce que vous en avez reçu l'information par les médias dont nous disposons actuellement. Dans la mesure du possible, je ne sais pas si cela est trop audacieux, il serait bon que la personne qui vit cette situation de souffrance et/ou de risque, vienne elle-même les exposer au groupe.

Pour la seconde étape, il s'agit de nous laisser "toucher", **de nous laisser "affecter"** par la souffrance de nos frères, comme Saint Vincent, Sainte Louise, Sœur Rosalie Rendu, Frédéric Ozanam se sont laissés "toucher"...comme tant et tant de prophètes de la Famille Vincentienne qui nous ont précédés dans la foi, à la lumière du charisme vincentien.

Rendre le "Dieu pauvre" présent à notre réunion, le fait de prendre conscience de l'amour de Dieu pour chacun de ses enfants, ne peuvent pas nous laisser indifférents ; nous devons passer à l'étape suivante qui est celle de **l'engagement** dans une action concrète. Il s'agit de cette attitude si vincentienne de passer de "l'amour affectif" à l'amour "effectif" et de le mettre en pratique en nous inspirant de la Parole de Dieu, des documents vincentiens, des documents de l'Eglise et surtout de sa doctrine sociale.

En entrant dans cette dynamique, le texte du chapitre 25 de l'Evangile de St. Matthieu, si cher à St. Vincent, prend une nouvelle dimension. Les mots "*j'ai faim*" en plus de la faim de pain matériel, évoqueront en nous comme une demande du pain de la Parole, de la Vie en plénitude. Les mots "*j'ai soif*" nous parleront aussi de la soif de justice. Avec les mots "*je suis nu*" nous entendrons aussi : revêts-moi du droit à être une personne, à être ton frère, à être enfant d'un même Père!

Voilà la mystique que Saint Vincent nous a léguée, il nous appris à être contemplatifs dans l'action. Nous sommes appelés à creuser l'expérience du Dieu qui crie des paroles de justice et de vie à travers celui qui s'est appauvri, à travers l'exclu, l'oublié du système. Ce Dieu nous pousse à la construction d'une nouvelle société vraiment

humaine, pénétrée des valeurs évangéliques ; alors notre charité sera créative et notre vie aura une parole à dire à ceux qui nous entourent.

Voici donc ce que je vous propose de faire, en lien avec la fête de Saint Vincent, pour ensuite à l'offertoire de l'Eucharistie du 27, pouvoir présenter sur la patène le fruit de votre réflexion et l'action concrète en faveur des pauvres à laquelle vous vous êtes engagés.

Durant ce processus qui peut occuper plusieurs séances, **reprenre les cinq thèmes pour la réflexion préparés par la Commission pour le changement systémique, que nous avons envoyés l'année dernière pour préparer la fête de Saint Vincent, peut vous aider.**

Je vous invite aussi à vous servir de la prière pour le changement systémique qui figure dans les réflexions que je viens de vous citer, la voici :

Nous te louons et nous te rendons grâces, O Dieu, Créateur de l'Univers.  
Tu as créé toutes choses bonnes et nous as donné la terre à cultiver.

Donne nous d'utiliser avec reconnaissance les biens que tu as créés  
et de les partager généreusement avec ceux qui sont dans le besoin.  
Donne-nous la créativité en aidant les pauvres  
dans leurs besoins humains fondamentaux.

Ouvre nos esprits et nos coeurs de sorte que nous puissions nous tenir à leur côté et les aider à changer les structures injustes qui les maintiennent dans la pauvreté.

Permets-nous d'être pour eux des frères et des soeurs, des amis qui cheminent avec eux dans leur lutte pour les droits humains fondamentaux.  
Nous te le demandons par le Christ Notre Seigneur. AMEN.

En célébrant la solennité de Saint Vincent cette année, demandons au Dieu de la Vie qu'il nous aide à être créatifs au service des Pauvres.

Plein de reconnaissance envers Dieu pour tout ce qu'il nous permet de faire comme Famille, et envers vous pour votre générosité, votre frère en Saint Vincent.



G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général